**Matthieu 5,1 à 10 Robert Shebeck**

Justice et paix. C’est important d’en parler compte tenu de notre actualité. Nous nous sentons souvent démunis et impuissants quand nous regardons ce que se passe en Ukraine. Nous ne savons pas trop ce que nous pouvons faire pour aider, pour changer quelque chose. Nous pouvons évidemment prier. Et c’est ce que nous avons fait et ce que nous faisons encore. C’est une façon d’agir au lieu de simplement subir. Nous pouvons aussi essayer de vivre là où Dieu nous a placé selon les béatitudes que nous venons de lire. C’est également une façon d’agir à contre-courant bien sûr, mais ensemble dans une dynamique qui nous dépasse. En tout ça, c’est comme ça que je vous propose de voir les béatitudes ce soir. Je fais rapidement trois remarques sur ce texte bien connu qui pourrait nous aider dans notre quête de justice et de paix pour notre monde.

**Heureux – En marche ! … la dynamique du Royaume**

La première remarque est autour du mot « Heureux ». A premier vu, ce mot semble indiquer un état d’âme un peu statique. Une sorte de bonheur béant. Je ne sais pas si Jésus voyait des choses comme ça. J’aime beaucoup la traduction de ce mot grec « makarioi » d’André Chouraqui. Il traduit « heureux » par l’expression « en marche ! »

Les béatitudes sont un appel à se mettre en mouvement, en marche dans notre foi en Christ. Nous ne sommes pas statiques ou passifs dans cette affaire. Mais nous nous mettons dans une dynamique qui nous entraine… c’est vrai à contre-courant de notre société, une dynamique où nous avouons avoir tout à apprendre, où nous sommes en empathie avec ceux et celles qui souffrent, où nous luttons pour la justice dans les situations bien concrètes et où nous construisons la paix avec des personnes de bonne volonté. Cette dynamique est celle du Royaume de Dieu que Jésus est venu apporter. Elle est un agir collectif et non seulement une façon d’être individuelle

**Ceux, les, Ils – Le Christ seul… la communauté pour vivre le Royaume**

Cela m’amène à ma deuxième remarque. Comme vous pouvez voir ces huit béatitudes sont toutes au pluriel… ceux, les, eux ou ils, sont les prénoms employés. C’est très important de le dire. Nous avons souvent tendance à faire de ce texte un petit traité de notre foi personnelle. Mais ce n’est pas du tout ça. C’est avant tout un manifeste communautaire. Je dirai même que personne, tout seul, ne peut vivre l’exigence de ces paroles de Jésus. Ou pour le dire autrement, il y a peut-être une seul personne qui a vécu la radicalité de ces 8 affirmations, et il s’appelle Jésus le Christ !

Nous avons besoin des uns des autres pour mettre ce manifeste de la vie chrétienne en pratique. Il faut une communauté pour vivre les béatitudes. Il faut une Eglise locale pour vivre les béatitudes. Et quand nous arrivons à nous mettre ensemble dans des moments comme ce soir et dans la dynamique d’un projet commun, nous pouvons avancer avec d’autres en se complétant, en s’entraidant, en se renforçant dans l’esprit des béatitudes. Il y a certains qui sont plus fort dans le domaine de la compassion et la miséricorde. Il y a d’autres qui sont plus fort dans la réflexion et le débat autour d’une paix avec justice. Il y a d’autres encore qui apaisent ceux qui sont trop pris émotionnellement et bousculent un peu ceux qui sont trop pris intellectuellement. On a besoin les uns des autres pour vivre la radicalité des béatitudes au quotidien. On n’y joue pas solo ou d’une façon perso !

**Verbes au présent et au futur- déjà et pas encore… l’espérance du Royaume**

Ma dernière remarque tourne autour des verbes. Les béatitudes commencent et se termine avec une expression conjuguée au présent : le Royaume des Cieux est à eux ! Et les 6 béatitudes qui sont prises en sandwich entre numéro 1 et numéro 8 sont toutes conjuguées au futur. Il y a donc dans ce projet de vie communautaire une tension entre le présent et le futur, entre ce Royaume qui est déjà présent dans notre monde, mais qui n’est pas encore définitivement là, qui viendra dans un futur proche ou dans un futur lointain. Nous ne le savons pas.

C’est dans cette tension entre présent et futur, entre déjà et pas encore que notre vie de chrétienne est vécue dans le monde. Cette tension a un nom. Elle s’appelle l’espérance. Puis que nous croyons que le Royaume de Dieu est déjà à l’œuvre dans notre monde, nous pouvons voir ses signes. Nous ne perdons donc pas courage. Nous ne baissons pas les bras quand un sentiment d’impuissance nous envahit. Nous sommes convaincu que l’amour de Dieu aura le dernier mot de l’histoire et nous poursuivons la lutte pour que cet amour s’incarne dès aujourd’hui dans notre monde.

Voilà donc ce que je souhaitais partager avec vous ce soir… En marche… entrons ensemble dans cette dynamique du Royaume… et que ce déjà-là et pas encore complètement nous donne le courage de notre agir dans le monde à la suite du Christ.

Amen !